



—C'est not' rien, Martine... un m'sieu du Détroit.
—Rien qu'en l'voyant passer à c'matin, j'avais ben d'viné qu'c'était quequ'un d'par en haut.

LE LOUP ET LE CHIEN

(FABLE REVUE ET MODERNISÉE)

Un loup dans la débile et maigre comme un clou
Rencontre un chien auquel il voudrait tordre l'cou;
Mais, comme le matin était fort et puissant,
Le loup juge à propos d'entrer en compliment.

—Disais :
—« Bien l'bonjour, not' bourgeois; en vous voyant j'
Dieu ! qu'on doit être heureux d'avoir le teint si frais.
Quel superbe embonpoint ! Vous êtes gras à lard !
D'être dodu comm' vous enseignez-moi donc l'art.

—Il ne tiendra qu'à vous d'être aussi gras que moi;
Quittez votre métier qui ne vaut rien, car quoi ?
Vous n' gagnez pas toujours de quoi pouvoir tenter
L'hasard de la fourchette, afin d' vous sustenter.

Laissez donc la maraud', car voilà tout le hic !
Devenez comme moi fonctionnair' public.
Je suis dans mon emploi comm' dans l'eau le poisson,
Car je suis le gardien du passag' du Saumon.

—Mais que faudra-t-il fair' ? lui demanda le loup,
Et qu'est-ce que je vois qui vous blesse le cou ?
—C'est l' col en crinolin' d' l'uniforme obligé
De l'établissement auquel j' suis attaché.

—Attaché, dit le loup, vous ne pouvez donc pas
Faire votre lundi quand vous voulez ? --Non pas.
Mais qu'est-ce que cela fait ? --Ca fait, gros cornichon !
Que j'aime mieux courir, que d' vivre comm' un ca-
(pon !)

MORALE

Où donc est la moral' de cette fable-ci :
L'auteur n'en parle pas, je crois que la voici :
C'est qu'en courant toujours, on n' devient jamais gros
Et qu'en ne faisant rien, on ne s'réinte pas.

POURRA EN ESSAYER UN AUTRE

La scène se passe à deux heures du matin.
Un monsieur sonne à tour de bras à la porte d'un pharmacien.
L'élève apothicaire, les yeux brouillés de sommeil, ouvre au bout de quel-
ques minutes.
—Je voudrais, dit le monsieur, deux sous de pommade de concombre.
—Comment, dit l'employé, c'est pour ça que vous me réveillez !
—Ah ! vous savez, si cela vous fâche, faut le dire ! J'irai en acheter
chez un autre !

TOUT/EST RELATIF

Madame Septmaris.—Je pensais quelle était une vieille fille ?
Madame Cingdironers.—C'en est presque une. Elle ne s'est mariée
qu'une seule fois.

ENTRE ENFANTS

Lili.—Ça me fait de la peine, mais je ne te parlerai plus.
Toto.—Pourquoi ?
Lili.—Ton père tient "une" bar.
Toto.—Eh ! ben, si c'est comme ça je ne te parlerai pas moi non plus,
parce que j'ai vu entrer ton père dans notre bar.

COMPTABILITÉ D'UNE JEUNE MARIÉE

CAISSE.			Dr.	CAISSE.			Cr.
Jan.	14	Reçu de George	50	00	Jan.	14	Dépense tout

AU BAL

—Mademoiselle, vous êtes charmante !
—Ah ! monsieur, vous le diriez aussi, même si vous pensiez le contraire.
—Et vous, mademoiselle, ne le penseriez-vous pas aussi, même si je
disais le contraire.

LA PREUVE

—Philidor a une grande dose de courage moral.
—Vraiment ?
—Oui. L'autre nuit sa femme pensait qu'il y avait un voleur dans la
maison et il a avoué qu'il aimerait mieux ne pas rencontrer le voleur.